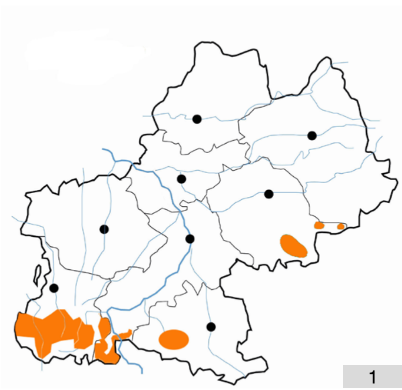
COUVERTURE EN CHAUME

Le chaume est aujourd'hui rarement utilisé. Pourtant, il s'agit d'un matériau à haute performance énergétique.

MIDI-PYRÉNÉES



1. Carte localisant les ouvrages en chaume en Midi-Pyrénées.





2. Maison grange quartier "les Ba" à Campan, Hautes-Pyrénées
3. Loge couverte en chaume, Bouriane, Lot

[PRÉSENTATION]

» Emprise géographique

Il en subsite peu en **Ariège** hormis dans la commune d'Ercé et ses alentours. Son emploi s'est maintenu assez tardivement dans les **Hautes-Pyrénées** en vallées d'Azun, de Luz et avec ampleur à Campan. Dans cette vallée, le matériau de remplacement, comme le schiste*, n'était naturellement pas ou très peu présent dans le sol.
Dans le **Lot,** la Bouriane, les Causses de Martel et le Segala sont concernés par ce type de couverture.

» Définition

Le chaume est la tige sèche ou paille des graminées cultivées comme le seigle ou le froment. La graine était semée et la récolte faite manuellement. Après le battage, la plus belle paille était préparée et conservée pour réaliser ou réparer son toit.

» Milieu

Le chaume a couvert jusqu'à la fin du XIXe siècle les toits des granges et des maisons rurales modestes. Seuls les propriétaires aisés pouvaient acheter et faire poser l'ardoise.

[PRINCIPE CONSTRUCTIF]

» Matériaux

Dépouillée de ses grains, la touffe est peignée à l'aide d'un râteau en bois à longues dents (la pincha) pour enlever les herbes et les saletés. Des gerbes régulières sont liées et mises à l'abri dans l'attente de leur emploi (les clues)*.
Le seigle était cultivé en abondance pour la farine. Sa paille imputrescible et souple est préférée à celle du froment.

» Type de pose

La longueur de la paille, variable selon le lieu et le type de culture, dicte la technique de pose. Elle se fait toujours du bas du toit vers le haut. Une des techniques employées consiste à nouer les gerbes déliées sur des barres, puis à fixer cette préparation sur la charpente.

Une autre technique de mise en œuvre, en vallée de Campan dans les Hautes-Pyrénées notamment, consiste à étaler régulièrement le chaume sur la charpente en couche d'environ 40 cm d'épaisseur. On progresse rang par rang, tous les 20 cm.
La pente des toits facilite l'écoulement des eaux de pluie. Elle peut aller jusqu'à 130% en vallée de Campan. Ainsi, le séchage du toit est rapide.
Chaque botte est placée dans le sens de la pente, la tête en haut, l'extrémité des brins réglée à l'aide d'une planchette en bois à la surface grainée munie d'une poignée (la paleto)* pour faire une pente uniforme.

» Traitement des points particuliers

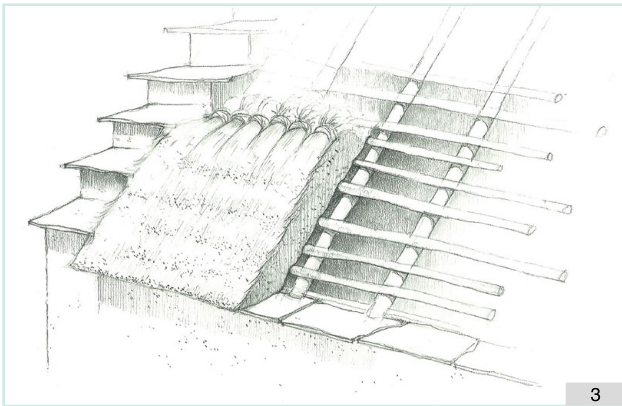
Pour protéger le chaume au niveau des pignons, le mur est monté saillant par rapport au toit fini, à redents (penàus)*. Chaque degré est couvert d'une dalle de schiste appelée "labasse" posée inclinée vers l'avant et vers l'extérieur de manière à rejeter l'eau de pluie hors du toit.
Cette large dalle couvre le joint entre le chaume et le mur pour une meilleure étanchéité. En Ariège, l'étanchéité entre le chaume et le mur est réalisée avec de la terre glaise.
Au faîte du toit, les attaches des deux dernières couches sont apparentes. L'étanchéité est traditionnellement réalisée selon la technique du lignolet* : côté vents dominants, la rive de tête fait saillie sur l'autre versant.

» Outils

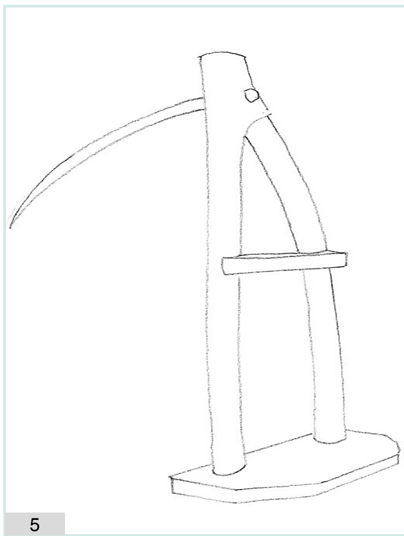
- L'étrier (cay) dont le crochet se plante dans l'épaisseur du toit de paille permet la progression de l'ouvrier au fur et à mesure de l'avancée du travail, rang par rang.
- Le serre-joint, pris sur la latte de la charpente et la baguette de noisetier en surface, permet de serrer la paille et facilite la « couture » du chaume.
- La grosse aiguille en bois (l'agulha)* permet la « couture » du chaume.
- La planchette en bois (la paleto) nivelle la paille.


1


2


3


4


5

1. Technique de pose des gerbes sur la barre de noisetier
2. Couverture à Ercé, Ariège
3. Schéma du principe constructif, dessin du CAUE des Hautes-Pyrénées
4. Paleto, dessin du CAUE des Hautes-Pyrénées
5. Etrier, dessin du CAUE des Hautes-Pyrénées

» Métier

Cette technique ne faisait pas l'objet d'une formation spécifique. Chacun pouvait récolter sa paille, la préparer, la conserver et couvrir ou réparer son toit avec l'aide des voisins. Toutes les opérations étaient bien maîtrisées. Aujourd'hui, la paille trop courte et moissonnée mécaniquement, n'est pas utilisable. La tradition a disparu et si l'on veut un toit de chaume, il faut importer la paille et faire travailler un chaumier.

» Performances

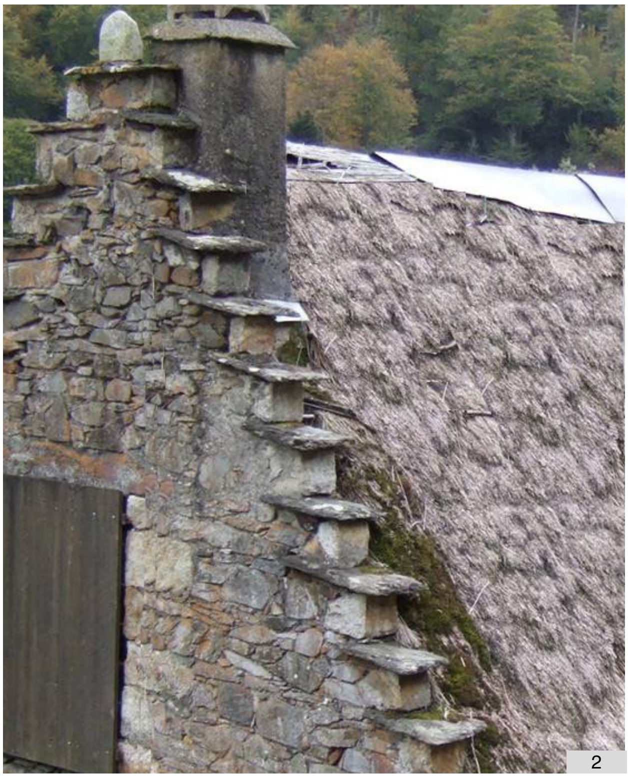
La mise en œuvre du chaume induit une épaisseur qui lui confère des qualités d'isolant naturel. Thermiquement, son coefficient correspond à une couverture classique avec une isolation de 100 mm. Phoniquement, il est excellent. Aujourd'hui, grâce à des outils plus performants, la pose est plus compacte. Ainsi le chaume est étanche aux courants d'air ce qui rend pratiquement impossible la combustion. Le toit de chaume est léger 25 à 35 kg/m². Il permet une charpente légère, moins coûteuse. Il est insensible au gel, à la grêle, au vent.

» Pathologie de vieillissement

Le toit qui reçoit le chaume doit obligatoirement être pentu pour éviter la stagnation de l'eau et donc le pourrissement de la paille.
Tous les ans, la couverture doit être révisée et rapiécée. Sa durée de vie est alors d'une cinquantaine d'années. Le faîtage* en lignolet est fragile, il est souvent remplacé par une bande de zinc posée « à cheval » sur le faîte.



1



2



3



4



5

1. Epaisseur du toit de chaume à Castetmau, Hautes-Pyrénées
2. Grange à Lesponne, avec faîtage en zinc, Hautes-Pyrénées
3. Ensemble grange-habitation à Ercé, Ariège
4. Vestige de toit en chaume, Ségala, Lot
5. Granges, les Angles, Tarn

[DESCRIPTION DE MISE EN ŒUVRE]

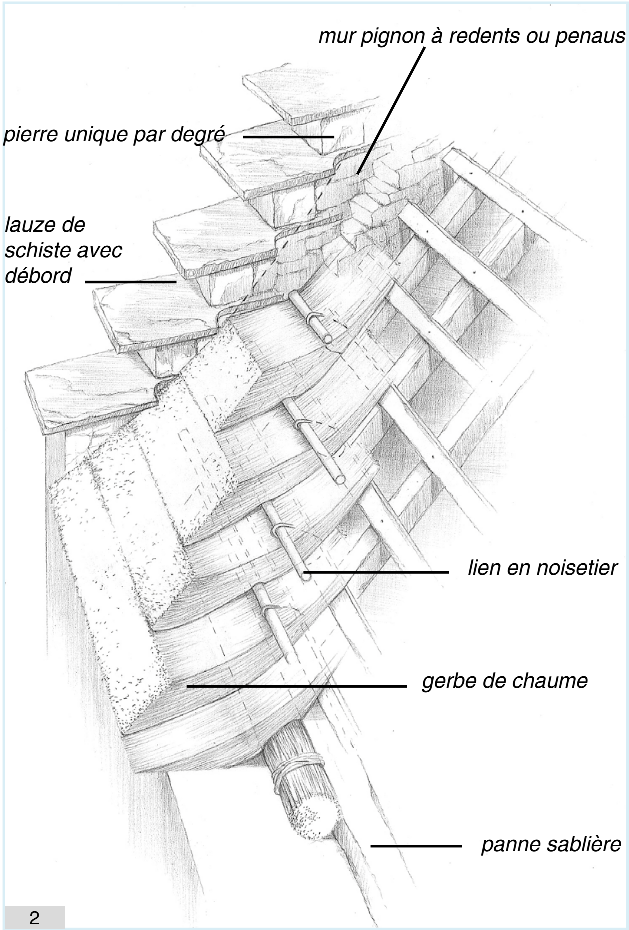
» **Travaux préparatoires**

La structure de la charpente qui supporte le chaume est simple. Tous les 20 cm environ, des lattes sont clouées en travers des chevrons*. Elles servent, avec la baguette de noisetier, à la fixation de la paille.

» **Mise en œuvre**

Retenu par l'étrier, le chaumier progresse sur le toit. La grosse aiguille (l'agulha) où est enfilé le lien, traverse la paille. Il s'agit de passer derrière la latte et remonter à la surface pour faire un noeud sur la baguette de noisetier. Un serre-joint permet de stabiliser et fixer l'ensemble.
Ainsi, la couche de chaume est maintenue par pincement et « cousue ». La couche suivante protège les attaches de celle qui vient d'être fixée.


1



2

[USAGE, EVOLUTION, TRANSFORMATION]

» **Usage**

L'utilisation du chaume pour la couverture, a été très répandue jusqu'à la fin du XIXe siècle. Les progrès de l'agriculture, l'apparition de nouveaux matériaux et la crainte de la propagation des incendies dans les bourgs. ont contribué à la disparition de ce procédé constructif.

» **Evolutions, transformations**

Aujourd'hui, la prise en compte du patrimoine et la volonté de rénovation respectueuse en a fait renaître l'usage. Il est utilisé sur des constructions neuves pour ses qualités environnementales.
En Ariège, le chaume a été remplacé par l'ardoise à pureau* dégressif ou parfois de la tôle. La paille de seigle rarement cultivée sur le territoire, a été remplacée par du roseau en provenance de Camargue sur les projets de restauration ou neuf.
*Voir glossaire


3

1. Pose du chaume à Ercé, Ariège
2. Schéma de couverure, dessin du CAUE des Hautes-Pyrénées
3. Le roseau de camargue remplace parfois la paille de seigle, Ercé, Ariège

CONSEIL ARCHITECTURE URBANISME ENVIRONNEMENT 65 HAUTES-PYRENEES
RÉGION MIDI-PYRÉNÉES Avec le soutien de la Région Midi-Pyrénées
Les 8 Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Midi-Pyrénées
Rédaction : Claudine Couget, CAUE des Hautes-Pyrénées
Date : juillet 2012 - Crédits photos : CAUE 09, CAUE 46, CAUE 65 - Charte graphique : Pauline REDOULÈS
LES 8 CAUE DE MIDI-PYRÉNÉES